



La société de distribution de spiritueux Major ISD a automatisé son magasin et déployé un WMS.

© Ilham Mandelina

WMS : des projets plus structurés

Pour mieux définir le cadre dans lequel s'inscrit le recours actuel à un WMS, rien de plus éclairant qu'un rapide tour d'horizon des projets commencés ou menés à bien par les éditeurs et leurs clients cette année.

Bien sûr, tous les éditeurs ne communiquent pas dans les mêmes proportions sur leurs nouveaux contrats. Et nombre de clients souhaitent rester discrets. Il y a sans doute, dans toutes les annonces qui sont faites chaque année, une légère surreprésentation des PME, voire des ETI, par rapport aux très grands comptes. Mais toutes ces communications donnent une bonne idée du format général des projets. D'abord, on remarque qu'une part non négligeable des projets incluant le déploiement

d'un WMS s'inscrivent dans le contexte d'une mécanisation ou d'une automatisation, faisant d'ailleurs la part belle à des spécialistes de ces derniers domaines, qui ont parfois développé leur propre outil de gestion d'entrepôt.

Combiner automatisation et WMS

C'est le cas de Viastore qui, en même temps que de nouveaux systèmes automatisés, a indiqué avoir déployé son WMS Viadat chez deux nouveaux clients basés en Allemagne, le fabricant de produits de soins



Babor (qui modernisait son entrepôt d'Aix-la-Chapelle avec des dispositifs pick-by-light), et l'expert en technique du bâtiment Symbiolog (qui équipait notamment son tout nouveau centre logistique d'un miniload d'une capacité de 17 000 bacs). Le déploiement d'inconsoWMS X chez le fournisseur de pièces d'assemblage Bölhof, prévu l'an prochain, sera lui aussi consécutif à la mise en service d'un nouvel entrepôt automatisé en grande hauteur (100 000 articles stockables), le tout faisant partie d'un plan de modernisation de 150 M€. Plus près de nous, le projet du distributeur de pièces auto multimarque Flauraud est également symptomatique, qui unit les compétences de Savoye et a-SIS, c'est-à-dire l'installation

des équipements mécanisés et du WMS LMxt. Début 2018, Parker Hannifin a aussi déployé ensemble un convoyeur Intelis et le WMS d'a-SIS. De même, le groupe Castel a fait appel à B2A Technology (Alstef + BA Systèmes) pour équiper son nouveau centre de production d'une solution automatisée de stockage/préparation (transstockeurs et AGV à convoyeurs), et dans le même temps... du WMS Stockware mis au point par Alstef. Chez Major International Spirits Distribution, société basée à Cognac, on a déployé un magasin automatique et un WMS fournis par Ulma Handling.

Sur ce sujet des systèmes, il faut ajouter ces projets (nombreux) ayant nécessité l'établissement d'un lien informa-

tique avec le WMS. Quand, en février, Boa Concept a installé un système de convoyage chez Ekosport, il a fallu l'interfacer avec le WMS en place (Stock-iT). Quand Scallog annonce le déploiement de son système à étagères chez l'e-commerçant Wesco (3 000 à 5 000 commandes par jour d'articles de puériculture), il faut établir la connexion entre le Scallog WCS et un WMS, en l'occurrence la solution [Bext \(Infflux\)](#).

Accompagner la croissance

Plus encore qu'à des installations automatisées, les projets de déploiement de WMS sont associés à une croissance de l'activité et/ou des surfaces logistiques d'un client, qui se trouve d'ailleurs être de

plus en plus souvent un pure player e-commerce ou un acteur omnicanal. Bien souvent, l'acquisition d'une plateforme suffit. Fin 2017, le fabricant de jouets Djeco laissait savoir qu'il avait déployé Bext sur sa nouvelle plateforme de 12 000 m² à Saint-Ouen. Le négociant Téréva, qui vient de poser la première pierre d'un nouveau centre logistique à Pusignan (Rhône), aura ainsi doublé ses capacités logistiques avant l'été prochain : ce nouveau site sera doté d'un WMS d'a-SIS. L'éditeur a également fourni sa solution Magistor au groupe de télécoms Telenco sur ses sites de Moirans (Isère), alors que ce dernier connaît depuis trois ans une croissance à deux chiffres et entrevoyait largement les limites d'une gestion de magasin et de stock via ERP.

Le déploiement de Reflex (Hardis) chez Allopneus.com résulte également de la saturation d'un entrepôt historique de 41 000 m², puis de la construction en 2017 d'une nouvelle plateforme logistique de 84 000 m² à Valence. En mars, Hardis communiquait aussi sur un déploiement de WMS chez Probikeshop, dont il s'agissait là encore d'accompagner la croissance. Le logisticien ELS Group a quant à lui opté pour IzyPro (Acsep), suite à l'acquisition de 30 000 m² à Voreppe (Isère); le distributeur d'équipements moto Dafy, en croissance lui aussi, pour Expansio (KLS); et la société d'emballage et de conditionnement RPC Tedeco-Gizeh pour inconsoWMS eXtended.

Certains déploiements paraissent s'inscrire dans une logique d'amélioration des performances, de refonte ou de renouvellement. Ils sont de natures assez diverses. Ainsi, Inter-Logistic (logistique in-



Le distributeur de pièces auto Flauraud a déployé conjointement son WMS avec des équipements mécanisés.

dustrielle dans l'Est) a migré son WMS Reflex et opté pour une version web en fin d'année dernière. Paredes, acteur majeur du marché de l'hygiène et de la protection, travaille avec le même éditeur dans le cadre d'une centralisation de son stockage sur une plateforme de 6 000 m² (opérée par SPI Logistic). Cette année, Autodistribution a de nouveau déployé LMxt (a-SIS), cette fois dans son entité AD Poids Lourds, dont la logistique est hébergée à Saint-Fargeau (Yonne) et fait l'objet d'une refonte.

Développements internationaux

Du côté des grands comptes, les projets sont assez clairement orientés à l'international. Manhattan Associates annonçait par exemple en début d'année, en même temps que l'inauguration de nouveaux bureaux à La Défense, l'élargissement de ses collaborations avec Cdiscount (qui incluent l'exploitation informatique de la fameuse installation d'Exotec), Schneider Electric, Heineken, Lacoste et d'autres clients en Europe du Sud. Au printemps, il signait Mercury

Home, géant chinois du textile de maison engagé dans une transformation omnicanale. Il y a un an, a-SIS déployait quant à lui LMxt chez Yves Rocher en Russie, sur un site presté par ID Logistics avec qui l'éditeur collabore souvent. Et Hardis vient tout juste de communiquer sur sa riche collaboration avec Renault.

Pour finir, il y a aussi cette myriade de projets plus originaux, et l'on ne peut conclure sans dire un mot d'un projet de mécénat d'a-SIS, qui met son WMS maGistor à disposition d'Emmaüs Défi.

Si l'on voit donc bien dans quelles conditions s'engagent les déploiements et les redéploiements de WMS, il est plus délicat de savoir exactement dans quelles conditions s'opère la réorganisation informatique des clients. Récemment, Geodis, qui recourait à pas moins de 17 WMS différents, nous révélait ainsi qu'il n'en utilisait plus que 4 ou 5. Certains outils feraient donc les frais d'une harmonisation des SI dans les grands groupes. Mais le WMS en général y gagne sans doute un caractère multisite qui en accroît le rôle. ■